

LE SPECTATEUR

N. PAGÉ, Propriétaire.

PAR LA CROIX ET LA CHARRUE.

ROD. LAFERRIERE, Rédacteur.

CHEAP SIDE

LA GRANDE MAISON D'OTTAWA POUR LES

BARGAINS

Dans les

MARCHANDISES SECHES ET NOUVEAUTES

EXCESSIVEMENT BON MARCHÉ ET POUR ARGENT COMPTANT

NOLIN & CIE

FEUILLETON du "SPECTATEUR"

No. 5.

MERE ET FILLE

PAR

WANDA.

(Suite)

VI

UNE TRAME SAVANMENT OURDIE

—Cet excellent ami, Crampton, soupira l'autre homme, il nous a rendu un fier service, en se décidant à rendre Julia veuve, après nous avoir raconté dans l'intimité tous ses petits secrets de famille.

—Et sa sotte de femme, qui se cachait depuis plus de dix ans, et qui avait mieux aimé se séparer de son enfant et renoncer à réclamer la fortune de ses parents, que de s'exposer à voir tomber la fortune ou l'enfant entre les mains crochus de notre camarade, Crampton! Nous a-t-elle assez seavé à souhai-ter avec ses cachotteries!

—Et la jolie petite couturière de la rue St. Constant, reprit l'interlocuteur de Simon. Quelle tête elle a dû faire, la pauvre, quand elle s'est aperçue que ses papiers avaient été volés! En voilà une qui aura pu se vanter d'être passée à côté de la fortune!

—Bah! fit Simon, il lui reste ses dix doigts pour travailler. Cet héritage aurait dérangé son petit train-train. C'est un vrai service que nous lui rendons.

—Mais, j'y songe, reprit vivement Félix, (car tel était le nom du complice de l'homme à la main marquée) as-tu mis au moins le doigt en lieu sûr.

—Ne t'inquiète pas de cela, dit Simon; on connaît les trucs. Il est ficelé, emballé et en route pour un endroit dont on ne revient pas. Je lui ai mis un poids trop lourd. Il ne remontera jamais!

—C'est égal, continua Félix je ne serai pas tranquille avant que tout ne soit fini. Tu aurais bien pu prendre l'anneau, sans arriver à cette extrémité! Quant à la mort, tout le monde s'empoisonne, et le suicide aurait été facile à établir. Mais le surplus a fait un fameux vacarme. Pour mon compte, j'avoue que je veux bien voler

mais le sang, la violence, je n'en suis plus; et l'idée de me balancer, la corde au cou dans les airs, ne me sourit nullement.

—Tu en parles bien à ton aise, reprit aigrement Simon. J'aurais bien voulu t'y voir. Le doigt était nullement gonflé que la bague ne serait jamais sortie de bonne grâce. Et je n'avais pas le temps d'attendre. Ma foi, qui veut la fin veut les moyens.

—C'est égal, un incident fâcheux très fâcheux, insista Félix. Et puis il y a ce maudit espion de police qui me trotte dans la cervelle.

—Sois tranquille de ce côté-là. S'il revient voir la maison, il n'y trouvera rien et pour cause. J'y ai mis bon ordre. Et s'il continue à faire le malin, je lui réserve une prison, d'où je te garantis que Cynthia ne viendra plus le délivrer.

—C'est égal, reprit encore Félix, il est grand temps, plus que temps de mettre l'océan entre nous et ceux qui nous cherchent.

—S'il ne te faut que cela, répondit tranquillement Simon tu seras servi à souhait. Il y a un bateau Allan, le... le Peruvian, je crois, qui part dans trois jours. Je retiendrai demain, vos billets et tu t'embarqueras avec Cynthia.

—Et Bien! et toi?

—Oh! moi, ne vous inquiétez pas de moi! Tu as les papiers. Je t'enverrai Cynthia demain. Elle logera avec toi, dans cette paisible retraite, jusqu'au départ. Il vaut mieux que vos compagnons de voyage ne nous voient point ensemble, je vous rejoindrai par un autre steamer.

Il y eut un instant de silence. Sans doute les deux complices mettaient les papiers en lieu sûr; du moins c'est ce que pensa Ben. D'après deux ou trois mots, moins distincts cette fois, qui parvinrent incomplètement à son oreille. Dans tous les cas, Félix et Simon, étaient passés dans une autre chambre.

VII

LE VOLEUR VOLÉ.

Le lecteur a, sans doute, deviné la stupéfaction et la joie de Ben, en entendant de son grenier cette conversation qui lui révélait à la fois le triple mystère sur lequel il ne cessait de méditer depuis vingt quatre heures.

Ainsi, c'était la même bande; et il y avait une relation intime entre son incarcération, le vol des papiers de Jenny et l'assassinat de Julia Russel.

C'était une inspiration providentielle qui l'avait conduit chez Joe Beef et qui l'avait poussé à suivre l'homme à la main marquée!

—Voyons un peu, se dit-il, à repasser toute cette affaire. Cette femme est assassinée. Le soir même, je suis enfermé par ce Simon, car je sais maintenant son nom, dans cette maison près de Côteau St-Louis. Sans doute l'autre femme qu'ils appellent Cynthia et qui ressemble à la morte ne peut être que celle qui m'a offert si aimablement ses services pour me tirer d'affaire; et il est clair que

c'est ce Simon qui a volé les papiers de Jenny, immédiatement après le meurtre. Il y a encore un ou deux points qui restent obscurs pour moi. C'est égal, occupons-nous d'abord du moyen de reprendre les documents auxquels Jenny attache tant d'importance.

Ben en était là de ses réflexions quand un bruit de voix attira de nouveau son attention. Il avait dû, sans doute, faire un mouvement, car Félix dit aussitôt à son complice: —N'as-tu rien entendu? Il me semble qu'on a remué?

—Quelle folie, dit Simon, il n'y a que nous ici; et à moins que ce ne soit un rat, je ne sais point qui est-ce qui pourrait nous troubler ce soir. Décidément, mon pauvre garçon la frayeur te tourne la tête.

Mais il se fit tard, ajouta-t-il, et il est temps que je m'en aille. Tu connais le nouveau rendez-vous...? Ben ne put entendre la fin de la phrase.

Les deux complices se souhaîtèrent mutuellement le bonsoir. Félix reconduisit Simon jusqu'à la porte; puis il rentra dans sa chambre.

Ben, toujours aux aguets, entendit encore aller et venir, pendant quelques instants, puis le bruit cessa tout-à-coup et le silence de mort qui régnait dans l'habitation ne fut plus troublé que par un ronflement sonore et régulier.

—Bon! se dit Ben, il dort absolument comme s'il avait la conscience tranquille. A mon tour maintenant.

La tâche n'était pas très facile, la nuit était assez noire, et le grenier n'était éclairé que par un faible rayon de lune. Il fallait commencer par trouver une issue. Ben fit, à tâtons, et avec toutes les précautions imaginables, le tour du grenier. A force de recherches, il trouva une petite porte qu'il ouvrit: elle donnait sur une escalier qui descendait évidemment dans l'intérieur de la maison. Notre jeune héros se souvint alors, fort à propos, qu'il avait un paquet d'allumettes dans sa poche; il en alluma une et vit distinctement devant lui un escalier, dont une petite porte au bas fermait l'accès. Il se mit en devoir de descendre; et, se laissant glisser le long des marches, il arriva à bon port. La petite porte, fort heureusement, n'était pas fermée, et l'ayant ouverte, il se trouva dans la maison. Il était dans un petit vestibule; autour de lui se trouvaient plusieurs chambres. Laquelle prendre? Les ronflements continus du dormeur achevant de le guider il pénétra dans une pièce et recula aussitôt; il venait d'apercevoir Félix étendu sur un sofa. C'était sans doute la pièce dans laquelle ils avaient causé tout à l'heure.

Les papiers doivent être dans l'autre, se dit Ben. Il se retira alors sur la pointe du pied le dormeur fit un mouvement; Ben retint son souffle; mais ce ne fut qu'une fausse alerte; le ronflement recommença. Ben jeta un dernier coup d'oeil sur cette chambre; elle était presque vide. Le sofa sur lequel dormait Félix, une table, deux chaises, un buffet en composaient tout l'ameublement.

Profitez de l'instant où ces deux hommes se trouvent face

à face, pour apprendre au lecteur ce que c'était que l'in lividu qui se faisait appeler Félix.

Il était de Québec. Il avait été amené par un avocat, sans gausse bien attendri, profession assez commune de nos jours; puis il avait fini par devenir agent d'affaires plus ou moins véreuses; et enfin ayant été compromis assez sérieusement dans une ou deux entreprises, il avait pris le parti de s'en aller manger autre part l'argent qu'il avait si malhonnêtement gagné.

Mais quand on ne fait rien pour alimenter son revenu, et que l'on a des goûts dépensiers l'argent coule vite. En quelques mois, tout fut mangé, Félix vint alors à Montréal, afin de trouver d'autres mines à exploiter; ce fut là qu'il connut Simon. Ils se rencontrèrent pour la première fois dans un cabaret de bas étage; et peu de semaines après, ces deux âmes, bien faites pour se comprendre, avait associé leur fortune.

Quant à Simon c'était tout simplement un affreux bandit, Kentuckien d'origine et ayant fait connaissance aux États-Unis, avec une grande maison où les individus de son espèce sont logés aux frais du gouvernement, sur la recommandation de douze jurés. Il avait appartenu à New York, à une bande de malfaiteurs, dont faisait partie, avec lui, un Anglais nommé Jack Crampton.

(A Continuer.)

PRÊT D'ARGENT sur billets acceptés, escompte de valeurs commerciales sur signatures solvables, intérêts 5% l'an. On traite avec la province. Ecrire en joignant la réponse franco à P. O. Box 1553, Montréal.

G. LAFOND

MARCHAND DE

MARCHANDISES SECHES & NOUVEAUTES

D'ETAPPE et de FANTAISIE

CHAPEAUX DE PAILLE ET DE FEUTRE

CASQUES EN DRAP ET EN FOURRURES

HABILLEMENTS D'HOMMES, etc.

Taillage de première classe

Magasin du bon Marche

NO. 110 RUE PRINCIPALE HULL

Ancien Magasin de E. J. Faulkner

LE SPECTATEUR

N. PAGÉ, EDITEUR PROPRIETAIRE

Journal publié les Mardis et Vendredis dans l'intérêt des populations ouvrières et agricoles du district d'Ottawa.

ABONNEMENT

Hull et Ottawa: Un an \$2.50

Six mois 1.50

Montréal et Québec: Un an 2.50

Six mois 1.50

Tous autres endroits: Un an 1.00

ANNONCES (mesure nonpareil)

Remière insertion: 10 cts la ligne

Deuxième insertion: 5 cts la ligne

Deuxième insertion: 5 cts la ligne

Deuxième insertion: 5 cts la ligne

Deuxième insertion: 5 cts la ligne

GRANDS AVANTAGES

Pour les citoyens de HULL, en venant acheter au MAGASIN de

LOUIS MARION & CIE

Etant les seuls

Marchands Tailleurs

Etablis dans Hull.

Nous sommes en mesure d'offrir au public de Hull un lot de Marchandises que nous vendrons a BON MARCHÉ

LISTE DES PRIX.

1 Pantalon tout laine,	\$1.25
Chapeau en feutre,	0.25
Corps,	0.25
Caléons,	0.25

Nous venons de recevoir un nouveau Stock de Melton pour Pardessus, des plus nouveaux, que nous vendrons aussi a BON MARCHÉ.

Si vous avez besoin d'un bon pardessus bien taille et bien fait hâtez vous de venir donner votre mesure.

UNE VISITE EST SOLLICITEE,

N'OUBLIEZ PAS LA PLACE,

LOUIS MARION & CIE,

Coin du Bloc en pierre de M. Faulkner, coin des rue: Church et Main.

Encore la Grippe cette Hiver et peut-etre Le CHOLERA L'ETE Prochain.

Ce terrible fléau, l'influenza ou la grippe, reparait en Europe, en peu de temps sera au milieu de nous. Mais il y a un moyen de l'éviter en se procurant l'Arrapaho ou Baume des Montagnes Vertes de Geo. Tucker, et suivre les directions qui sont avec chaque bouteille. Avez-vous remède, il n'y a aucun danger à craindre, soit de la grippe ou du choléra.

Inutile d'en dire plus long. Les effets salutaires de l'Arrapaho sont assez bien reconnus.

Recommandez l'Arrapaho à vos amis. Demandez-le à votre pharmacien ou épicer.

GEO. TUCKER

LE CELEBRE GUERISSEUR SAUVAGE,

429 Rue CRAIG, MONTREAL.

Appapaho ou Baume des Montagnes Vertes.

Un remède sûr certain et rapide pour toutes sortes de maux et douleurs nerveuses et inflammatoires. Il n'a pas d'égal. Son action sur les nerfs est merveilleuse. Il arrête les douleurs comme par enchantement. Il devrait être dans toutes les familles, parce qu'il est vraiment un médecin dans votre maison. Il procure un soulagement immédiat. ESSAYEZ-LE?

DOSE.

ADULTE.—A l'intérieur.—Pour le soulagement immédiat des douleurs, d'une demi à une cuillerée à thé dans un demi verre d'eau. Il peut être pris dans l'eau chaude ou froide, pure ou sucrée, au goût du patient.

Pour les violentes attaques de la Grippe, de Choléra Asiatique, Crampes, Diarrhée, Coliques, Douleurs, Vents dans l'estomac, une cuillerée à thé, et la dose répétée toutes les demi heures. Nous sommes exposés à la Pièvre, et le Baume doit être pris à bonne heure le matin avant de sortir.

EXTERIEUREMENT.—Quand il y a une douleur dans les Jambes, Joints, pieds, Poitrine, Tête, Gorge, Côtés, Dos, Reins, Bras ou Rhumatisme, etc., mettez le Baume sur ces parties affectées. Frottez-les vigoureusement pendant 5, 10 ou 15 minutes, jusqu'à ce que la peau devienne rouge et que la chaleur se fasse sentir. Pendant quelques jours le patient sentira que le Baume irrite la peau après la première application. C'est bon signe.

Pour les Maux de Tête, Névralgie, Goutures, Foulures, Brulures, Eczéma, Affection de l'Épine Dorsale, trempez à l'extérieur, en en couvrant de suite la surface avec le Remède. Pour Maux de Tête Biliéux, prenez intérieurement à cuillerée à thé du Remède dans un demi verre d'eau sucrée, toutes les deux heures, jusqu'à soulagement; pour les Maux de Dents ou d'oreilles, trempez de la coute dans le Remède et mettez-la dans la Dent ou l'oreille.

Dépôt principal pour le Comté d'Ottawa, chez M. L. BARRETTE, marchand bien connu de Hull.

Bryson Graham ET CIE.

LA VENTE

CYCLONIQUE

UN CROS SUCCES!

La course à dix Bargains continue.

LA CONCURRENCE TERRASSÉE

BARGAINS en Couvertes—Com-
fortables—Couvre-pieds.

1150 paires de couvertes à être

SACRIFIÉES

TWEEDS,

SEALETTE,

TAPIS,

ÉTOFFES à ROBES.

FLANELLES,

EPICERIES, CHAUSSURES.

CHEZ

Bryson, Graham & Cie.,

146, 148, 150, 152 et 154 Rue
Sparks, Ottawa.

"LE SPECTATEUR"
MARDI, 9 DECEMBRE 1890.

PAYEZ VOS TAXES.

Le secrétaire-trésorier est mainte-
nant en état de percevoir les taxes
dues à la Corporation.

Il est du devoir de tout le monde de
s'empresse à régler ses comptes, car le
conseil a besoin de tous ses revenus
pour faire face aux dépenses énormes
qui nous pèsent sur le dos et au déficit
qui grossit chaque jour.

Pour une deuxième raison aussi, le
peuple doit payer ses redevances à la
ville le plutôt possible. Dans quelque
temps les électeurs seront appelés à
voter pour élire leurs représentants au
conseil et chaque voteur ne peut en-
registrer sa voix qu'en autant que toutes
ses taxes sont payées.

Généralement, on attend au dernier
jour pour s'acquitter de cette obligation
tandis qu'il serait si facile de s'exécuter
immédiatement et éviter des désagré-
ments—sans compter, comme nous
venons de le dire, que la ville a abso-
lument besoin de ses revenus de ce
temps-ci.

Les citoyens voudront bien surtout
prendre note du fait que s'ils ne paient
pas leurs taxes d'écoles en même temps
que leurs taxes municipales, les com-
missaires d'écoles vont être obligés de
fermer les classes, car les professeurs
ne vivent pas sur l'air du temps, et ce
n'est pas un petit item que les salaires
des maîtres. Le secrétaire-trésorier a
expédié, il y a quelque temps, 225
comptes de taxes d'écoles aux contri-
buables, et 15 seulement sur ce nombre
ont été payés.

On comprend qu'il faut que cela
change.

LE RING MUNICIPAL

La dernière séance du Conseil de
Ville a mis au grand jour ce que
tout le monde savait, mais que per-
sonne ne pouvait désigner particu-
lièrement. Aujourd'hui nous con-
naissions l'existence d'un Ring régulier-
ment organisé. Cet assemblage
n'a pas de couleur politique, car
ses adhérents ont sacrifié leur hon-
neur pour tourner et retourner sans
cesse leur capot au gré de l'aiguille
aimantée de l'argent qui imprimait

une oscillation terrible à leur cer-
veau. Cet assemblage disons-nous
n'a pas de principes en politique et
encore moins en affaires municipa-
les; ce qu'il veut, c'est de l'argent.
C'est du *boodlage*. Mais, comme
l'année courante a été excessivement
mauvaise pour ces adorateurs
du *mighty dollar*, ceux-ci, se voyant
à la veille de terminer misérablement
leur passagère magistrature, ont
décidé de tenter un coup de main.

Il est de notre devoir, au risque
de déplaire aux hommes les plus
solides de la ville, à ceux sur les-
quels on comptait généralement
pour défendre les intérêts de la mu-
nicipalité, de sacrifier sans merci à
l'opinion publique, les auteurs de la
frauduleuse transaction dont nous
allons nous occuper maintenant.

Pendant la dernière assemblée du
conseil, il a été facile, pour tout oeil
bien exercé et pour ceux qui s'y en-
tendent quelque peu en matière mu-
nicipale, de constater les agissements
de *côté*, les tergiversations de cer-
tains échevins, (deux ou trois en
nombre) qui ne voulaient pas en-
tendre du tout parler de la cour et
de la prison. Les experts, ou plu-
tôt, les quelques personnes dotées de
la faculté de la clairvoyance qui
ont pu pénétrer les secrets de ces
échevins, ont pu s'apercevoir qu'une
motion était déjà rédigée et prête
à être présentée pour faire
manquer le projet de la cour et de
la prison.

Ces messieurs, se voyant terrassés
sous l'activité extrême de l'un des
représentants du quartier numéro
quatre, furent forcés de remettre à
plus tard leur *coup d'état*; mais soyons
certains qu'ils n'ont pas encore
dit leur dernier mot. Ils sont des
fonctionnaires serviles qui guident
à leur gré les volontés de personnes
éminentes et d'une autorité absolue
dans la ville de Hull.

Aux affaires municipales, on a dé-
cidé de mêler des affaires religieu-
ses, et c'est sur ce point que l'on
prétend gagner la bataille et opérer
de nouveau la tentative qui vient
d'échouer pour une deuxième fois.
C'est sur ce point aussi que nous
combattrons; et sans nous occuper
des *qu'en dira-t-on* et des menaces de
nos ennemis, nous mettrons à jour
le tissu encrassé sur lequel veulent
jouer les membres du *ring*.

La question des expropriations
nous a fait traverser il y a quelque
temps une phase très anémiée. Nous
avons été alors en but à toutes les
jalousies d'un set d'hypocrites, par-
ce que la position que nous avions
prise dans cette affaire leur donnait
une chance de nous malmenier, en
même temps qu'ils se groupaient,
eux, autour d'un drapeau qu'ils ne
chérissaient pas plus que nous, mais
qui faisait mieux leur affaire sous
les circonstances, étant à la veille
des élections. Nous avons combattu
cette idée d'expropriations, et le
projet s'en est allé à la dérive de-
vant le cri général du peuple.

Aujourd'hui, on prend un détour
immense pour arriver au but qui a
déjà échoué. Trois échevins dans
le conseil, peut-être quatre, vont
tenir mordicus à ce que la cour et la
prison soient érigées sur le carré du
marché, de manière que la rue Vic-
toria soit trop étroite ensuite pour
donner un bel apparence aux édifi-
ces.

Comme nous l'avons dit plus
haut, ces échevins sont supportés et
menés comme des queux de veaux
par des personnes intéressées qui
pourraient rendre d'excellents ser-
vices en temps voulu. Au lieu de
travailler d'un commun accord, et
mettre toute leur énergie pour hâ-
ter la construction des édifices judi-
ciaires du comté d'Ottawa sur la
Réserve, ils préfèrent rester muets
pendant les sessions du conseil et

fomentent des révolutions nuisibles
à la ville afin de plaire à quelques
intéressés.

Dans quelque temps, s'ils gagnent
leur point, c'est-à-dire, s'ils peuvent
par leurs cajoleries auprès des mi-
nistres de Québec, faire désapprou-
ver le terrain de la Réserve et ap-
prouver le carré du marché comme
site de la cour et de la prison, ils
proposeront au conseil de faire vo-
ter à la ville, déjà saignée aux qua-
tre membres, un \$15,000 ou \$20,000
pour exproprier les rues Victoria et
Alma afin de faire la route avec plus
de souplesse devant eux par qui
ils sont mis en scène.

Voit-on maintenant qui fait par-
tie du *ring*, qu'est-ce que c'est que ce
ring et quel en est le but?

Le *ring* municipal est formé de
deux ou trois, peut-être même qua-
tre échevins fortement soutenus
dans leurs projet par une autorité
sans bornes dans Hull, il veut de
l'argent et satisfaire ses intérêts et
chercher à ruiner davantage la ville
qui gémit déjà depuis près d'un an
sous le poids d'un déficit de \$25,-
000.

A vous citoyens d'administrer
vos affaires en nommant dans le
conseil des hommes qui chercheront
à prendre vos intérêts au lieu de
jeter vos deniers par les portes et
les fenêtres!

NOTES AU CRAYON

Nos législateurs espèrent clore la
session à Noël.

M. C. A. Dansereau, a été créé
maître de poste de Montréal, en
remplacement de M. Lamothe.

Le maire Grenier de Montréal
est décidé de se présenter de nou-
veau pour la mairie.

Le célèbre docteur Péan, de Paris
dit que le remède du Dr. Koch n'a
pas encore dépassé le domaine des
expériences douteuses et qu'il faut
attendre et attendre.

M. Parnell offre de se retirer de
la direction des nationalistes jusqu'à
ce que son parti le rappelle, pourvu
que les chefs du parti libéral fassent
certaines promesses.

Léon XIII a le premier, ouvert
au public les riches archives du
Vatican; cette vaste collection vient
d'être mise sous restriction à la dis-
position des chercheurs et des éru-
dits.

La vérité, dit le "Courrier du
Canada," c'est que durant les trois
exercices, le gouvernement Mercier
nous a donné \$1,019,217 de déficit.

Le "Weekly Dispatch," de Hull
paraît maintenant deux fois la se-
maine au lieu d'une. Nos compli-
ments au confrère.

Les nouvelles du Dakota sont
plus rassurantes. Le général com-
mandant les troupes fédérales croit
que les troubles pourront être
apaisés sans conflit armé.

On parle beaucoup dans le monde
entier de notre compatriote cana-
dien Gus Lambert. Il a visité
l'Angleterre et l'Ecosse, toujours à
la recherche de quelqu'un pour lut-
ter avec lui et est dans le moment
à Dublin, Irlande, où il a lancé un
défi en cette place comme champion
il visitera ensuite la France avant
de s'en revenir au Canada faire une
visite.

Le monument colossal qui doit
être élevé à Ste-Anne d'Auray en
l'honneur du comte de Chambord
est presque entièrement terminé.
Il n'aura pas moins de 33 pieds de
haut. Le sculpteur, Alfred Caravan-
niz, a exécuté la statue.

Les difficultés qui existaient de-
puis huit ans à Montréal entre l'é-
cole de Médecine et de Chirurgie et
la succursale de l'Université Laval
sont enfin réglées. L'union de ces

deux institutions a été sanctionnée
la semaine dernière, par un bill de
la législature de Québec. Espérons
que cette question universitaire, qui
a causé tant de conflits dans la pro-
vince, est réglée pour toujours.

Le discours du président Harri-
son, dit le "National de Montréal,"
à l'ouverture du Congrès est com-
posé de lambeaux cousus ensemble,
de tous les discours républicains
prononcés pendant la période élec-
torale par les Reed, Maakinley,
Sherman, etc. Il n'y a pas une
idée nouvelle, pas un mot original.

LES DEMANDES DES CHEVA- LIERS DU TRAVAIL

On sait déjà que les Chevaliers du
Travail de la cité de Montréal ont pré-
senté à la Législature une série de pé-
titions d'une certaine importance. Il
y a beaucoup de bon dans ces questions
qui ont rapport aux intérêts des clas-
ses ouvrières, et il n'y a aucun doute
qu'elles seront prises en sérieuse con-
sideration par la Chambre.

Par ces pétitions on demande :

1o De passer une loi prohibant le
travail des garçons au dessous de seize
ans et des filles au-dessous de dix-huit
ans, dans l'industrie étant très insalu-
bre.

2o De permettre aux ouvriers d'ex-
ercer leur privilège de citoyens et que
pour cette fin il leur soit accordé une
demie journée de congé le jour de la
votation des élections provinciales.

3o Que la loi du cens électoral soit
amendée de manière à donner le droit
de vote à tout homme âgé de vingt et
un ans et gagnant \$300 par année.

4o Que les conseils municipaux aient
le droit de passer des lois régularisant
la construction des échafaudages, et
que des inspecteurs soient nommés
pour faire respecter ces lois.

5o Qu'il soit passé une loi garantissant
aux ouvriers et journaliers le premier
gage ou hypothèque sur le produit
de leur travail, pour le montant
entier de leurs salaires.

6o Qu'il soit passée une loi détermi-
nant la responsabilité des patrons dans
les accidents du travail.

ELECTIONS A AYLNER.

Les élections de la société St. Jean-
Baptiste d'Aylmer ont eu lieu hier
soir; en voici le résultat :

Chaplain, Rév. J. A. Beauchamp;
président, A. Moussette; 1er vice-pré-
sident, Nap. Glandou, réçu; 2me vice-
président, Léon Chartier, réçu; secrétaire-
archiviste, L. Z. Chabouneau; assistant
secrétaire-archiviste, Albert
Fournier; secrétaire correspondant, G.
L. Dumouchel; assistant secrétaire-
correspondant, Ed. Dorjor; trésorier, A.
Perrier, réçu; percepteur, Jos. Mous-
sette, réçu; assistant percepteur, Jean
Chartier; commissaire-ordonnateur, S.
Morisseau; assistant commissaire-
ordonnateur, George Lavigne; direc-
teurs, Sévère St. Jules, Michel Guertin,
Arsène Deschênes, Alfred Chateau-
vert, Joseph Graveline, Joseph Fortier
et médecin, J. J. E. Woods, réçu.

Nous voyons avec plaisir que M.
Ant. Moussette a été pour la qua-
trième fois réçu au poste important de
président de cette société. Aussi, il
faut avouer que la St. Jean-Baptiste
d'Aylmer est plus prospère aujourd'hui
qu'elle ne l'a jamais été. Nos félici-
tations à qui de droit.

Courrier de Buckingham.

M. E. Dollar, de San Francisco, qui
a passé deux mois dans le district de
Buckingham, où sont ses mines, dit
que la perspective est encourageante et
que le commerce des phosphates, l'été
prochain, sera considérable.

Les dames auxiliaires de la localité
ont réalisé un bénéfice net de \$255 en
faveur des pauvres samedi dernier, en
vendant certains effets donnés à elles
pour venir en aide aux pauvres.

On opère l'enlèvement des pierres
dans le chenal près du Rapide Long.

M. McIntosh vient d'ouvrir une
nouvelle mine de phosphate à Temple-
ton.

On parle de l'établissement d'une
école du soir ici.

L'inauguration de l'église St. André
aura lieu le 21 courant.

La paroisse de Notre-Dame de la
Salette dont le Rév. M. Richer est le
digne curé, a acheté les bancs de l'an-
cienne église de Buckingham, pour les
installer dans sa propre église.

Le conseil de comté s'assemble de-
main à 1.30 p.m.
Le conseil de ville s'assemble ce soir.

GRAND CONCERT.

L'Union Musicale a enfanté des
prodiges hier soir, et nous ne
croions pas être indulgents en par-
lant ainsi. Le public en général
a remarqué avec étonnement les
progrès immenses que cette fanfare
à faits depuis son dernier concert
en plein air, et il s'en est montré
satisfait en applaudissant à diver-
ses reprises les charmantes compo-
sitions qui ont été interprétées par
les musiciens.

La salle était comble, et tous les
assistants ont remarqué surtout la
politesse exquise des membres de
l'Union Musicale, et leur tenue
réservée et vraiment distinguée.
Le maire Scott avec madame
Scott et plusieurs des échevins
étaient présents; des places spé-
ciales avaient été réservées pour le
clergé, les députés et la presse; l'in-
specteur Gagnon et le gardien
Normand avaient généreusement
prêté leurs services pour l'occasion
et en somme le concert a été un
succès.

Les *Forgerons* de Bléger a été
reçu par un tonnerre d'applaudis-
sements; le *Home Sweet Home* et
le *Final National* ont été goûtés et
admire par l'auditoire, de même
que tous les autres morceaux.

Il faut espérer que nous aurons
le plaisir d'aller écouter l'Union
Musicale encore une fois avant
longtemps.

AGRICULTURE.

FAIRE GRATTER LES POULES

Veut-on savoir pourquoi la plu-
part des poules qu'entretennent les
cultivateurs ne pondent pas durant
l'hiver? C'est parce qu'elles ne
prennent pas assez d'exercice. Gé-
néralement elles sont bien soignées,
elles sont tenues chaudement; mais
elles ne grattent pas et voilà pour-
quoi elles ne pondent pas.

Il est si facile cependant au cul-
tivateur de faire gratter ses poules
durant l'hiver; pour cela, il faut
qu'il jette le grain qu'il leur distri-
bue journellement dans de la balle
ou de la paille courte; les poules
sauront bien trouver ce grain et ré-
compenseront par une abondance
d'œufs durant l'hiver leurs proprié-
taires de ce détail peu coûteux qui,
outre le surplus d'œufs qu'il appor-
tera contribuera beaucoup à entre-
tenir les volailles en bon état de
santé.

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE

SUR LA VIE.

DES ETATS-UNIS

(FONDÉE EN 1849.)

Emet des Polices d'après

Tous les systèmes consacrés.

Ses CONTRATS sont LIBÉRAUX

EXEMPTS de TOUTES RES-

TRICIONS INUTILES.

Après trois ans révolus de primes
payées, les polices de cette compagnie
sont absolument *inattaquables* pour
quelque cause que ce soit.

Les pertes pour décès sont payées *des
que des preuves satisfaisantes ont été re-
çues* au Siège de la Compagnie, ce qui
évite le délai habituel de soixante ou de
quatre-vingt-dix jours. Pour ce prompt
réglement, nous ne déduisons aucun
escompte, nous contentant de la géné-
reuse approbation d'une opinion publi-
que éclairée.

Toutes les formes de polices garanti-
sont à l'assuré une valeur équitable de
renonciation par l'extension du mon-
tant primitif de l'assurance pour une
période aussi longue que le permettra
la pleine valeur de la Réserve légale, la
police.

Par un acte récent de la Législature
de l'Etat de New York, la charte de
cette Compagnie a été amendée de ma-
nière à ce que tous les bénéfices appar-
tiennent désormais *exclusivement* aux
assurés.

Nos contrats fournissent une sécurité
absolue, qui jointe au libéralisme le
plus large, assure à la Compagnie la po-
pularité et le succès.

N. PAGE

Agent General, pour le District

d'Ottawa,

ON DEMANDE

Des Agents actifs. S'adresser à N.
PAGE, bureau du "SPECTATEUR," No
154 rue Principale, Hull, P. Q.

REVUE HEBDOMADAIRE

Les Marchés de Hull et d'Ottawa

Nos lecteurs trouveront une foule
de renseignements exacts en suivant
notre rapport des marchés que nous
faisons dans le but de donner les meil-
leurs notions.

Les prix que nous donnons ont été
cueillis aux meilleures sources par notre
rapporteur spécial et nous les donnons
avec plaisir aux lecteurs, principale-
ment à ceux de la campagne, qui pour-
ront s'y fier en toute sécurité. Ces prix
sont ceux que l'on demandait cette se-
maine au marché d'Ottawa.

MARCHE DE DETAIL

FOIN
Foin No 1 la tonne... \$ 9 00 10 00
Foin No 2 " " 8 00 à 09 00
Foin pressé " " 10 00 à 10 00

PEAUX
Peaux vortes No 1..... 5 00 à 6 00
" " No 2..... 0 00 à 4 00
" " No 3..... 0 00 à 3 00
Suif fondu la livre..... 09 à 10

VIANDES
Beuf par 100 lbs..... 4 50 à 5 00
Beuf, par livre..... 0 07 à 0 09
Mouton par livre..... 0 07 à 0 09
Veau " " " " 0 07 à 0 08
Porc par 100 livres..... 6 50 à 7 00
Porc à la livre..... 0 09 à 0 10
Jambon..... 0 14 à 0 15
Lard fumé..... 0 12 à 0 15
Saucisse..... 0 10 à 0 12
Saindoux..... 0 10 à 0 11

PRODUITS DE LA FERME
Beurre en tinette par lb 0 15 à 0 16
Beurre en moule " 0 20 à 0 23
Beurre frais crémiers... 0 18 à 0 20
Œufs frais par doz..... 0 18 à 0 20
Œufs en caisse..... 0 15 à 0 18
Fromage..... 0 09 à 0 10
Miel en gâteaux par lbs. 0 15 à 0 20
" coulé " " 0 12 à 0 15

GRAIN
Blé Manitoba No 1..... 0 95 à 0 96
" " No 2..... 0 93 à 0 95
Fèves, par minot..... 1 60 à 2 00
Pois " " " " 0 68 à 0 70
Avoine " " " " 0 38 à 0 40
Seigle " " " " 0 60 à 0 70
Orge " " " " 0 40 à 0 50

FARINE
Patente..... 5 00 à 5 15
Américaine..... 5 90 à 6 00
Straight Roller..... 4 70 à 4 80
Extra..... 4 40 à 4 50
Superfine..... 3 45 à 3 50
Forte de boulangerie.... 4 75 à 4 90
" américaine..... 4 65 à 4 90

EN SACS
Par 196 lbs..... 4 75 à 4 90
Farine d'avoine..... 4 40 à 4 50
Farine d'avoine granulée. 4 50 à 4 70

VOLAILLES ET GIBIERS
Oies, la pièce..... 0 60 à 0 75
Poules, le couple..... 0 75 à 0 80
Canard, le couple..... 0 68 à 0 75
Pigeons, la douz..... 3 00 à 3 75
Dindes par couple..... 1 50 à 3 00
Poulets par couple..... 0 60 à 0 75
Canards noirs..... 0 70 à 0 80
Perdrix, la paire..... 0 40 à 0 50
Lièvres, la paire..... 0 35 à 0 40
Bécasses, la paire..... 1 00 à 1 25

LÉGUMES
Betteraves..... 0 05 à 0 00
Pommes de terre, le sac... 0 50 à 0 55
Choux, la douzaine..... 0 55 à 0 75
Tomates, le panier..... 0 30 à 0 35
Oignons, le panier..... 0 25 à 0 35
Navets, la poche..... 0 30 à 0 40
Carottes, panier..... 0 25 à 0 30
Panais le paquet..... 0 15 à 0 25
Persil, le panier..... 0 20 à 0 25
Chicorée, la douz..... 0 40 à 0 50
Choux-fleurs, la pièce..... 0 40 à 0 06
Céleri, la douz..... 0 30 à 0 40
Blé d'Inde, la doz..... 0 12 à 0 15

HUITRES
Malpèques, baril..... 4 50 5 00
Caraquet " " " " 3 09 à 3 59
Boucoute " " " " 4 00 à 5 00
St Simon..... 4 25 à 4 75

DIVERS
Tabac en feuille la livre. 0 10 à 0 15
Sucre d'érable..... 0 08 à 0 10

POISSONS
Morue..... 0 02 à 0 03
Harengs frais la douz... 0 15 à 0 20
Harengs salé " " " " 0 18 à 0 20

Courrier de Hull.

Maison de Pension.

2 ou 3 personnes trouveront une bonne pension dans une maison privée en s'adressant au No. 94 rue Murray.

En Faillite.

M.M. Russell & Seybold, marchands en gros d'Ottawa, sont en mauvaises affaires.

Personnel.

Le Dr. Gaucher, qui a su se conquérir une place importante dans la faculté médicale de Hull vient de quitter cette ville pour aller s'établir dans un bon centre du comté d'Ottawa.

Reparation.

Lestuyaux de l'appareil de chauffage à l'hôtel-de-ville ont été bronzés, et offrent un beau coup d'œil.

Exercice

Une alarme a été sonnée hier dans la rue Brewery pour juger de l'activité de la brigade du feu.

Retour fixe.

L'archevêque Duhamel sera de retour en février.

Candidature probable.

On parle de M. Geo. Nullen, comme futur échevin du quartier No. 1.

Personnel.

Le député, M. Rochon est parti ce matin pour Québec.

Cour Criminelle.

Demain, à Aylmer, sous la présidence du juge Johnson de Montréal, s'ouvriront les assizes criminelles du comté d'Ottawa. La couronne sera représentée par M.M. Gordon et Barry. Un grand nombre de causes importantes seront plaidées.

Mise en place.

Le bouilloire commandée à M. Campbell, d'Ottawa, par le conseil de ville, il y a quelque temps vient d'être mise en place dans le château d'eau.

Photographies.

Le club de Crosse de Hull est allé gazer pour de belles photographies en ruche chez M. Bélanger, rue Main.

Nouvelle institutrice.

Les syndics de Thurso sont venus hier engager Mlle. Emélie Dorion, fille de M. L. N. Dorion, bijoutier, pour aller enseigner dans cette paroisse.

Partis de Hull.

M. Geo. Thomas avec sa famille est parti ce matin pour aller résider à Farnham, Q.

Idee originale.

Le correspondant Terence du Dispatch suggère de faire, de la prison d'Aylmer, quant le transfert à Hull aura été opéré, un hôpital pour le comté d'Ottawa. L'idée est bonne.

Le commerce est meilleur aujourd'hui. Le grand entrepôt de 100 x 75 pieds que font construire les MM. Wright à leurs carrières sur le chemin d'Aylmer, pour y emmagasiner leur ciment de Portland, sera relié au C.P.R., par un embranchement de cette ligne.

Accident

Napoléon Viau de la Gatineau a été victime d'un sérieux accident à Hull vendredi. Il conduisait un cheval dans la rue quand la bête se tourna soudain et lança une ruade à la joue de son maître, lui infligeant une effrayante blessure.

Trait d'Humour

Au cours du concert, hier soir, Mde. Thos. Birks a trouvé un billet de \$5, sur le plancher. Après le concert M. Birks est allé trouver chez elles les personnes qui avaient pris place autour de lui dans la salle et a trouvé le propriétaire de l'argent chez M. Branchaud dans la rue Wellington.

Remerciements

L'Union Musicale désire remercier par la voie du Spectateur le conseil de ville, l'inspecteur Gagnon et le gardien Normand, pour l'emprunt et la bienveillance qu'ils ont déployés pour mettre la salle de l'hôtel de ville à sa disposition.

L'Immaculée Conception.

La fête de la Ste. Vierge a été célébrée avec beaucoup d'éclat hier à l'église paroissiale. Le Rév. P. DuVick, professeur de théologie au scholasticat d'Ottawa a fait un très éloquent discours à la grand'messe. Il est du dire général que ce sermon a été un petit chef d'œuvre.

L'après-midi, les filles de la congrégation de la Ste. Vierge ont eu une réception solennelle. 6 jeunes filles ont été initiées dans la congrégation.

Expectation

Aviz est donné, en conformité de l'Acte 45 Vict., ch. 10, et ses amendements, que, 60 jours après l'affichage du présent avis, le Commissaire des Terres de la Couronne annulera les ventes et permis d'occupation des terres publiques dont suit une liste: Northfield Lots 32 et 33 dans le quatrième rang, à Philippe Connely, et transféré à Bernard Connely, Wright Lots 3 et 4 du 6e rang, à William Geo. Marks.

Ceremonie Religieuse.

Hier au couvent Notre-Dame, les Enfants de Marie ont célébré avec pompes la fête de leur patronne. Une procession a été faite dans le couvent au chant d'hymnes religieuses rendues plus solennelles par les accompagnements de l'harmonium. Quelques jeunes demoiselles d'Ottawa, chanteront un cantique à la Vierge Immaculée et la cérémonie fut terminée.

M. D'Orsonnens a ajouté une nouvelle branche au commerce qu'il fait. Il loue maintenant des poeles au mois, mais seulement en dedans des limites de la cité de Hull. Il continu à vendre des poeles neufs de toutes les meilleures fonderies du Canada, acceptant en paiement les vieux poeles. Il accepte aussi ceux-ci en paiement de meubles, vaisselle, plume, matelas ou lits à ressorts. Un autre lot considérable de plume lavée à la vapeur et séchée au four vient d'être reçu à son magasin.

In memoriam.

Dimanche matin, à Valois, près de la Pointe-Claire, est décédée Madame Louise Valois, née Alexina Lauzon. Cette jeune femme n'était âgée que de 26 ans et était généralement aimée, car elle avait su se conquérir à un haut degré l'estime des gens de sa paroisse et des localités environnantes.

La défunte était la fille de notre estimable ami, M. Anthime Lauzon, de elle laisse un mari et 4 enfants dans la consternation.

Nous sympathisons de tout cœur avec la famille dans la peine profonde où elle vient d'être plongée.

Grand concert.

Le Concert Loterie de la fanfare Durocher, que nous annoncions il y a plus d'un mois, aura lieu le 26 courant dans la salle de l'Hôtel-de-Ville et promet de surpasser en beauté tout ce que nous avons eu jusqu'ici d'harmonieux dans Hull.

M. Durocher, est allé à Montréal spécialement pour faire un choix de musique pour cette grande occasion. Le choeur de chant que l'on connaît déjà surpassera son record le soir du concert. 30 prix évalués à au moins \$80 seront donnés aux personnes présentes dans la salle.

Après le concert, un banquet sera offert aux membres de la fanfare et quelques invités.

Le célèbre quatuor Albanai prêtera peut-être son concours pour la soirée.

Havait raison

Sous ce titre, on lit dans le journal d'Aylmer: L'hon. David Davis écrivait: Chaque année, chaque journal local donne \$500 à \$5000 en lignes gratuites pour le bénéfice du public. Le journaliste, en proportion de ses moyens, donne à la ville plus que n'importe quels 10 autres hommes, et en toute justice, homme pour homme, il mérite d'être supporté parcequ'un journal local est le meilleur placement pour votre argent. Il peut peut-être manquer d'intérêt, mais, financièrement, il fait plus de bien que les préchures et les instituteurs. Les journalistes dans les journaux locaux font plus l'ouvrage pour un prix plus minime qu'aucun autre homme sur la terre. Patronisez votre journal local, pas comme une charité, mais comme le meilleur placement de votre argent.

NECROLOGIE.

M. C. McAvoy qui vient de mourir à Sudbury, a été pendant quatre ans citoyen de la ville de Hull, où il s'est surtout fait remarquer par son zèle et son dévouement pour les sociétés de bienfaisance. Il appartenait à la conférence St. Vincent-de-Paul et à la société St. Jean-Baptiste de Hull. Etabli depuis au-delà d'un an à Sudbury, où il tenait un magasin général, il s'était déjà fait remarquer par son adhésion à toutes les œuvres de charité et ses largesses envers les pauvres. M. McAvoy laisse une femme et trois filles pour déplorer sa perte. Nos condoléances à la famille. Les funérailles ont eu lieu ce matin au milieu d'un grand concours de citoyens.

DECES.

A Sudbury, Ont., le 8 courant, John C. McAvoy, à l'âge de 65 ans. Les journaux de Montréal et de Québec sont priés de reproduire.

M. W. H. Patton, rédacteur du Dispatch de Hull, est décédé hier matin, à l'hôtel d'Ottawa, d'une inflammation de pommions. Son corps a été transporté à Iroquois, Ont., où il sera enterré demain.

M. Patton est vivement regretté par ceux qui le connaissent.

Le remède de Piss pour le catarrhe est le meilleur, le plus agréable à prendre, et le meilleur marché. CATARRH

Conseil-de-Ville de Hull.

PROVINCE DE QUEBEC, DISTRICT D'OTTAWA.

SEANCE DU 1er. DECEMBRE 1890.

A une assemblée régulière et mensuelle du conseil de la cité de Hull, tenue au lieu ordinaire de ses sessions, à la salle Aubry, sur la rue Main, en la dite cité de Hull, à sept heures et demie du soir, lundi, le premier jour de décembre mil huit cent quatre-vingt-dix, et à laquelle assemblée sont présents: Son Honneur le Maire, W. F. Scott au fauteuil, et les échevins d'Orsonnens, Wright, Barette, Dumais et Aubry, formant un quorum du dit conseil.

1. Proposé par l'échevin Barette, secondé par l'échevin Wright:

Que ce conseil ajourne pour continuer cette séance incontinent, et pour tout les autres réunions de ce conseil à l'avenir, dans la salle de l'Hôtel-de-Ville, sur le terrain dit "le carré du Marché".

Adopté.

Les membres sus-nommés s'étant transportés à la salle de l'Hôtel de Ville et y ayant rencontré les échevins Champagne, Ardouin et Thibault, la séance du conseil y est continuée sous la présidence de Son Honneur le Maire, au fauteuil.

2. Proposé par l'échevin Aubry, secondé par l'échevin Wright:

Que tous les comptes et communications qui sont maintenant déposés sur le bureau de ce conseil, à l'exception des lettres de "l'Union Musicale," et de M. John L. Walton, et les requêtes de M.M. N. Tétreau, J. Bte. Hébert, M. Prudelle, et al, Alphonse Guilbault, et des habitants de la rue Chaudière, soient déferés à leurs comités respectifs.

Adopté.

3. Proposé par l'échevin Wright, secondé par l'échevin Ardouin:

Que l'usage de cette salle soit accordée au corps de musique, "l'Union Musicale" pour son concert projetée du 8 décembre courant, tel que demandé, pourvu cependant que rien ne soit dérangé ou changé en icelle, sans l'autorisation de l'inspecteur de ville.

Adopté.

4. Proposé par l'échevin d'Orsonnens, secondé par l'échevin Aubry:

Que l'usage de cette salle soit également accordé à M. John L. Walton, pour la tenue de son concert au profit des écoles dissidentes, le 19 décembre courant, sujet néanmoins aux restrictions contenues dans la motion précédente.

Adopté.

5. Proposé par l'échevin Aubry, secondé par l'échevin Dumais:

Que M. l'arpenteur Farley soit chargé de déterminer et fixer le niveau de la rue St. Joseph ou Slide de manière à rencontrer les exigences de la lettre de M. Tétreau, en date de ce jour au sujet de l'ouverture projetée des lots de terrain qu'il possède le long de cette rue, et que la permission demandée par le dit M. Tétreau, dans sa lettre précitée pour l'exécution des travaux de nivellement de la dite rue lui soit accordée, sans charge, pour cette corporation.

Adopté.

6. Proposé par l'échevin Aubry, secondé par l'échevin Wright:

Que les précédés de ce conseil soient suspendus temporairement, afin d'entendre les explications de M. Tétreau au sujet des titres du terrain de la réserve.

Adopté.

7. Proposé par l'échevin d'Orsonnens, secondé par l'échevin Champagne:

Que ce conseil siège en comité général avec Son Honneur le Maire au fauteuil pour examiner les actes concernant le terrain de la réserve.

Adopté.

8. Proposé par l'échevin Aubry, secondé par l'échevin Barette:

Que ce comité lève séance, rapporte progrès, et que les papiers concernant le terrain de la Réserve, produits par M. Tétreau, soient reçus et acceptés.

Adopté.

9. Proposé par l'échevin Ardouin, secondé par l'échevin Barette:

Que la résolution No 10, passée par ce conseil, à son assemblée tenue le vingt octobre dernier offrant au gouvernement de la Province de Québec, une partie du terrain dit Carré du Marché pour y construire le palais de justice et la prison, soit reconsidérée.

Adopté.

10. Proposé par l'échevin Ardouin, secondé par l'échevin Barette:

Que le conseil de la cité de Hull offre au Gouvernement de la Province de Québec, pour y construire le palais de justice et la prison, la subdivision No 1 du lot No 440 du quartier No 4 de la cité de Hull au lieu et place "d'une partie suffisante du terrain connu et désigné comme "le Carré du Marché" tel que mentionné à la résolution No 10, passé par ce conseil le vingt octobre dernier, le tout d'après un plan de Richard W. Farley, Ecuyer, arpenteur provincial, annexé à un certain acte de donation par Dame Frances Mary Russell et al. à la corporation de la cité de Hull, en date de ce jour, et portant le No. 12137 du répertoire de Nérée Tétreau, écuyer, N. P., et que copie de la présente résolution soit transmise à l'honorable Commissaire des Travaux Publics de la province de Québec, avec prière d'accepter le dit terrain, et d'ordonner la renvoi des plans de la bâtisse avec les devis d'icelle à cette corporation, et d'en transmettre également copie M. Rochon, notre député provincial, le priant de s'intéresser aux fins y énoncées.

Adopté.

11. Proposé par l'échevin Barette, secondé par l'échevin Thibault:

Que la requête des habitants de la rue Chaudière soit accordée, et que les travaux y demandés soient exécutés sous la surveillance de l'inspecteur de la cité, jusqu'à concurrence de vingt piastres.

Adopté.

12. Proposé par l'échevin Aubry, secondé par l'échevin Barette:

Qu'un comité composé de Son Honneur le Maire, de l'échevin Champagne et du moteur soit formé avec prière de s'enquérir auprès des institutions monétaires et financiers sur possibilité de négocier les quinze mil-

EDOUARD PETIT, 102 Rue Principale, Horlogerie-Bijouterie. Le plus grand assortiment de montres, bijoux et pendules dans la cité de Hull. Ma grande expérience me permet d'acheter les montres avec connaissance et de ne vendre que les plus recommandables. Ne manquez pas l'occasion d'avoir à bas prix des MONTRES parfaites et GARANTIES. REPARATIONS DE MONTRES, BIJOUX ET PENDULES. Faites avec le plus GRAND SOIN. Grand débit et petits profits.

le (15000) piastres de débetures émises envers la construction de la cour et de la prison, et de faire rapport à ce conseil, à sa prochaine assemblée.

Adopté.

13. Proposé par l'échevin Thibault, secondé par l'échevin d'Orsonnens: Que la demande d'indemnité faite par M. Alphonse Guilbault, soit déferée au comité des finances.

Adopté.

15. Proposé par l'échevin Ardouin, secondé par l'échevin Barette: Que l'inspecteur de la cité soit chargé de faire exécuter les travaux qu'il croira nécessaires pour parer aux inconviénents dont se plaint M. J. Bte. Hébert, dans sa lettre en date de ce jour.

Adopté.

15. Proposé par l'échevin Wright, secondé par l'échevin Barette: Qu'un comité composé des échevins Ardouin, d'Orsonnens, Barette, et du moteur soit formé avec mission d'établir des règles, pour l'entretien et la tenue de la salle du conseil.

Adopté.

16. Proposé par l'échevin d'Orsonnens, secondé par l'échevin Dumais: Que Son Honneur le Maire Wm. Francis Scott, et Jolivier Laferrrière, Secrétaire-Trésorier, soient autorisés, au cas où les négociations qu'ils ont été chargés d'entamer avec M.M. Robert Mot et Co. pour un emprunt n'aboutissent pas à faire des arrangements avec les porteurs des billets de cette corporation, échéant les 3 et 4 décembre courant, pour le renouvellement d'iceux, et de faire et signer tout et chaque billet qui seront requis, pour tels renouvellements.

Adopté.

17. Proposé par l'échevin Aubry, secondé par l'échevin Dumais: Que la question des bouchers soit déferée au comité des marchés, pour par le dit comité en disposer de la manière qu'il jugera convenable.

Adopté.

18. Proposé par l'échevin Ardouin, secondé par l'échevin Barette: Que les remerciements de ce conseil sont dus et soient votés aux héritiers de la succession Wright pour le généreux abandon qu'ils ont fait à cette corporation d'une portion suffisante de leur terrain de la Réserve pour y ériger les édifices du palais de justice et de la prison.

Adopté.

19. Proposé par l'échevin Barette, secondé par l'échevin Wright: Que l'échevin Aubry soit nommé président pour la prochaine élection municipale.

Adopté.

20. Proposé par l'échevin Wright, secondé par l'échevin Barette: Que ce conseil ajourne à mardi, le neuvième jour de décembre courant, à sept heures et demie du soir.

Adopté.

AVIS D'INSOLVABILITÉ. Vente de Biens-Fonds par Encan Public. EDWARD O'REILLY, Aylmer, P. Q.

Le soussigné vendra par encan public, à la Cour d'Aylmer, district d'Ottawa, le

Vendredi, 19e Jour de Décembre 1890, à 2 hrs. P.M.

La propriété suivante appartenant à la succession du dit insolvable: Lot No. Sept Cent Trente (730) situé au coin des rues Main et Bancroft, Aylmer, avec trois magasins, résidence, remises, étables, etc., dessus érigés.

Conditions: Un quart comptant, balance à deux, quatre et six mois, avec intérêt à 6 par cent garanti à la satisfaction du Curateur.

Dix (10) pour cent à être payés lors de la prise de possession.

John McD. Hains, Curateur, 43 Rue St. Sacrement, Montréal. I. B. TACKABERRY, Encanateur, 29 rue Sparks, Ottawa.

Montréal, 1er Décembre 1890.

PISO CURE FOR CONSUMPTION. Le Meilleur Remède pour la toux. En vente dans toutes les Pharmacies.

JOURNAUX

A l'avenir toutes personnes qui voudront recevoir quelques journaux n'auront qu'à venir donner leur nom et adresse chez A. Lapierre Libraire Rue Main Hull, qui les leur fera servir à domicile.

ON DEMANDE.

Une servante, possédant de bonnes recommandations. S'adresser à Mde. Ashworth, Belmont, chemin d'Aylmer.

A VENDRE OU A LOUER.

Une maison et un magasin, ayant des étables et des remises y attenant. La maison est un des meilleurs poste de commerce de Hull, à proximité de l'hôtel de ville, des marchés, de la ville d'Ottawa et des quais de chargement de la compagnie Eddy. La maison privée est vaste et spacieuse. Les étables peuvent loger 9 paires, de chevaux, sont bien aérés et pavés, la cour est solidement pavée en madriers; remises, etc, tout en bon ordre. Entrée sur la rue Inkerman et sur la rue Albert. Possession immédiate. Pour plus amples informations, s'adresser à

M. GEO. THOMAS, Hull, P. Q.

10-31-90-1 m.

